

### ③ Evolutions géopolitiques et nouvelles tensions



Le monde à la fin de la Seconde Guerre mondiale

#### 1. L'organisation d'un nouvel ordre international

⊙ Conférences interalliées

■ États fondateurs de l'ONU

**URSS** Membres permanents du conseil de sécurité de l'ONU

◆ Sièges des nouvelles organisations internationales

■ Territoires coloniaux

#### 2. L'émergence de la rivalité Est-Ouest et de nouvelles conflictualités (1945-1948)

▭ Zones occupées par les armées occidentales

▭ URSS et zones occupées par les armées soviétiques

☢ Pays détenteur de l'arme atomique

★ Zones d'affrontement entre communistes et non-communistes

✈ Première guerre israélo-arabe

Recopier le cours



Winston Churchill prononce ce discours au Westminster College de Fulton (Missouri, États-Unis), le 5 mars 1946, en présence de Harry Truman, président des États-Unis.

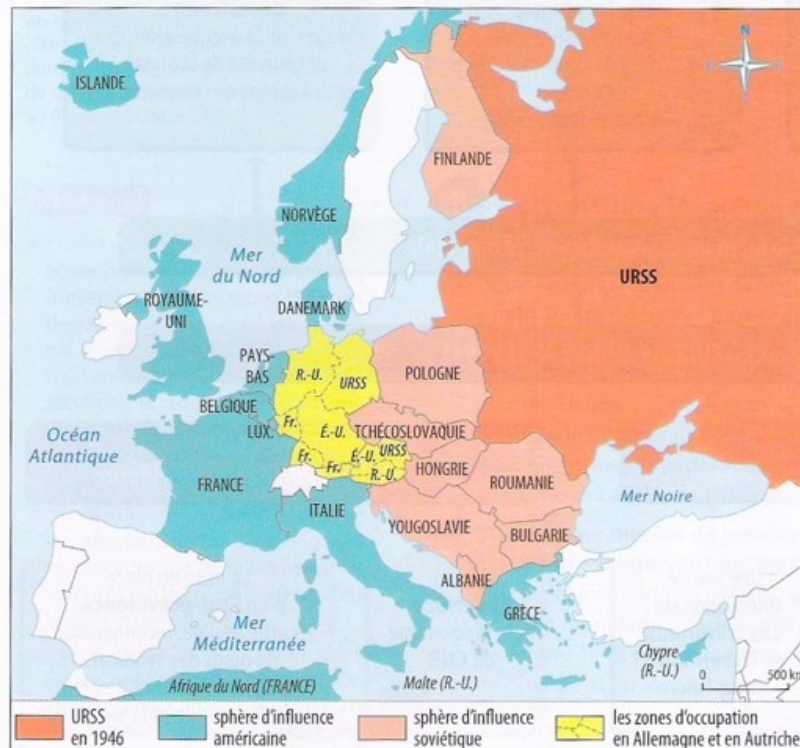
J'en arrive maintenant au second danger qui menace les maisons, les foyers et les gens humbles, à savoir la tyrannie. Nous ne pouvons fermer les yeux devant le fait que les libertés dont jouit chaque citoyen partout aux États-Unis et partout dans l'Empire britannique n'existent pas dans un nombre considérable de pays, dont certains sont très puissants. Dans ces États un contrôle est imposé à tout le monde par différentes sortes d'administrations policières toutes puissantes. Le pouvoir de l'État est exercé sans restriction, soit par des dictateurs, soit par des oligarchies compactes qui agissent par l'entremise d'un parti privilégié et d'une police politique. [...]

De Stettin<sup>1</sup> dans la Baltique jusqu'à Trieste<sup>2</sup> dans l'Adriatique, un rideau de fer est descendu à travers le continent. Derrière cette ligne se trouvent toutes les capitales des anciens États de l'Europe centrale et orientale. Varsovie, Berlin, Prague, Vienne, Budapest, Belgrade, Bucarest et Sofia, toutes ces villes célèbres et les populations qui les entourent se trouvent dans ce que je dois appeler la sphère soviétique, et toutes sont soumises, sous une forme ou sous une autre, non seulement à l'influence soviétique, mais aussi à un degré très élevé et, dans beaucoup de cas, à un degré croissant, au contrôle de Moscou. [...] Des gouvernements policiers dominent dans presque tous les cas et, jusqu'à présent, à l'exception de la Tchécoslovaquie, il n'y a pas de vraie démocratie. [...]

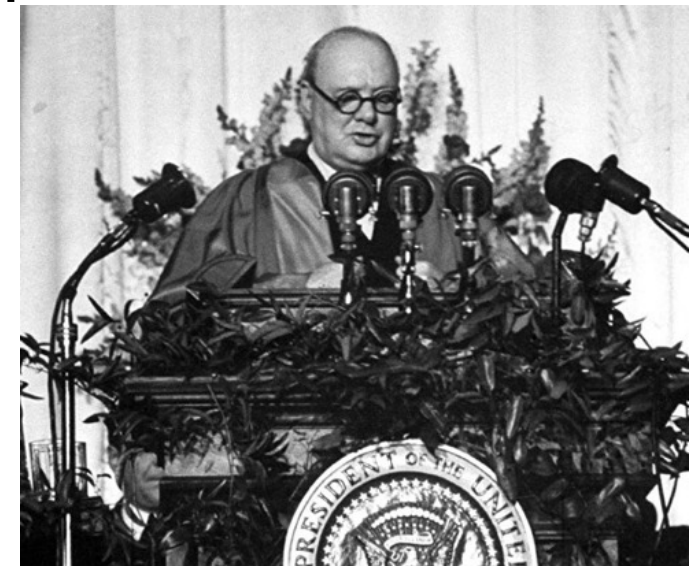
Winston Churchill, discours de Fulton, 5 mars 1946.

1. Ville portuaire polonaise à la frontière avec l'Allemagne.

2. Ville italienne située aujourd'hui à proximité de la frontière avec la Slovénie.



Lors d'un discours à Fulton (mars 1946) Churchill évoque un « **rideau de fer** » Qui annonce la **bipolarité**

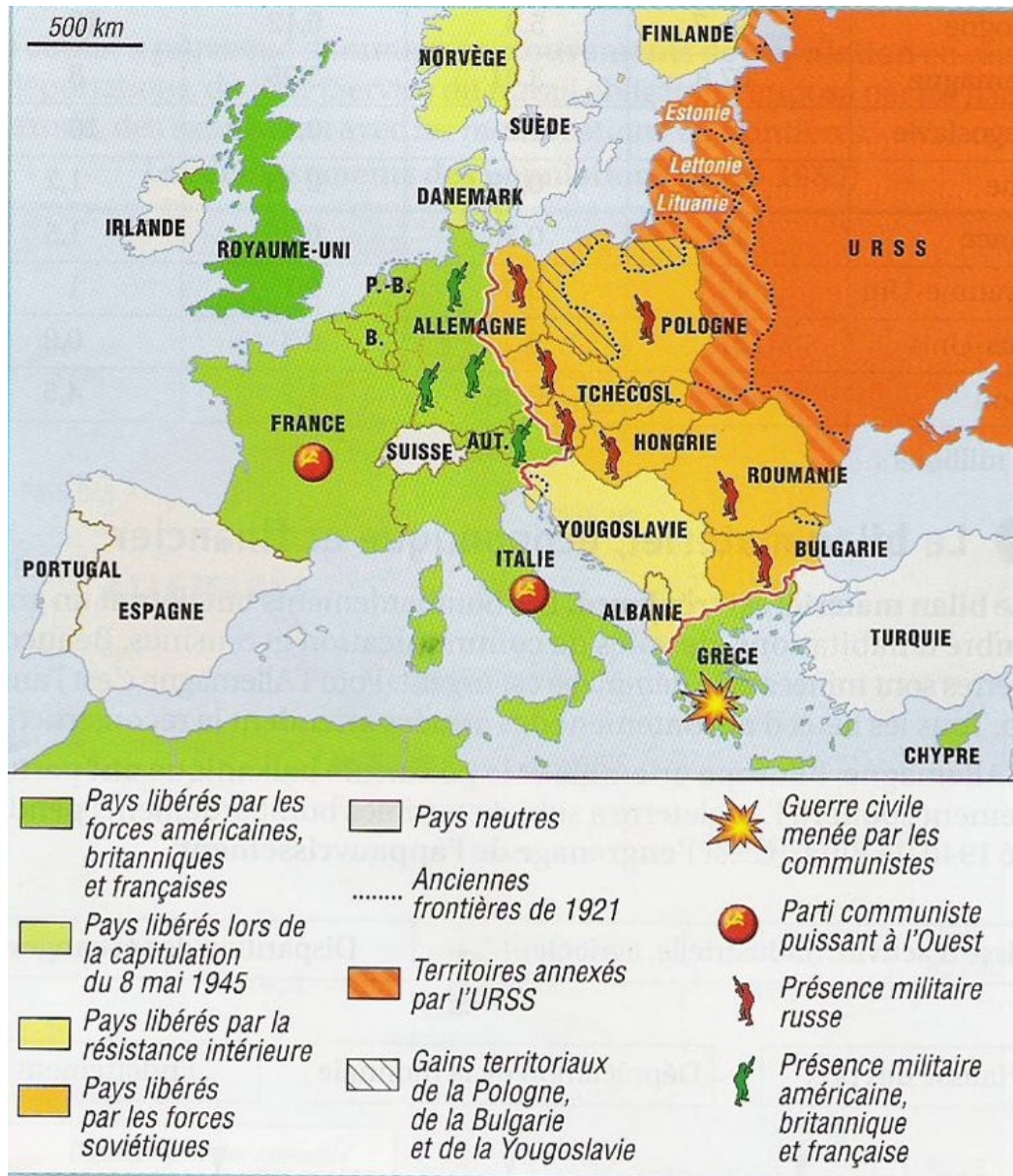


La situation de l'Europe en 1946

Source : Hachette Éducation.



On propose une nouvelle carte de l'Europe



Modification des frontières (ligne Oder-Neisse entre Pologne et All)

**Occupation quadripartite** (4 pays: EU, RU, F et R) de l'All et de l'Autr

Démilitarisation et **dénazification**

L'URSS s'installe dans les pays libérés et **annexe des territoires**

Le Parti Communiste participe à des **gouvernements d'union nationale** (et s'empare des ministères clés)

Donc

Puissantes évolutions géopol

- Les anciennes puissances sont affaiblies
- Les EU sont la grande puissance du moment, suprématie absolue
- L'URSS est ruinée mais a un fort prestige (concurrent pol et idéol) et poids en Eu « de l'Est »

+ Puissantes crispations

Troubles internes



- Difficultés pol et éco en Europe
- Pression communiste
- Guerres civiles (Grèce, Chine)
- Essor des tensions au Proche Orient (Palestine)

PPO

Volonté d'émancipation des peuples colonisés



1<sup>ères</sup> guerres coloniales

Faire le PPO sur la naissance d'Israël (sur Lycéeconnecté)  
Trace écrite courte

Désir de paix mais renaissance des tensions d'avant-guerre



Vision déformée de l'autre (EU/URSS)  
Rancœurs multiples  
Méfiance réciproque  
Divergence idéologique



**Fin de la Grande Alliance**

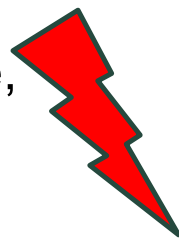
## II. UNE NOUVELLE DONNE GÉOPOLITIQUE: BIPOLARISATION ET ÉMERGENCE DU TIERS-MONDE

### ① La naissance des blocs

2 **modèles** se font face → Très forte **opposition idéologique**

**Démocratie libérale** (pluripartisme, libertés fondamentales), économie de marché

**Système socialiste** (démocratie populaire, parti unique, planification rigide)



Réaction des EU

Pression communiste

Volonté de **lutter contre l'extension du communisme**

Volonté de Saline de créer une **sphère d'influence soviétique**





*Le 12 mars 1947, le président des États-Unis, Harry Truman, prononce devant le Congrès américain un discours dans lequel il expose la politique étrangère de son gouvernement.*

*Les peuples d'un certain nombre de pays du monde se sont vu imposer, récemment, des régimes totalitaires contre leur propre volonté. [...] Au moment présent de l'histoire du monde, presque toutes les nations se trouvent placées devant le choix entre deux modes de vie. Et, trop souvent, ce choix n'est pas un libre choix.*

- 5 L'un de ces modes de vie est basé sur la volonté de la majorité. Ses principaux caractères sont des institutions libres, des gouvernements représentatifs, des élections libres, des garanties pour la liberté individuelle, la liberté d'expression et de religion, et pour être libre de toute oppression politique.

- 10 Le second mode de vie est basé sur la volonté d'une minorité imposée à la majorité. Il s'appuie sur la terreur et l'oppression, sur une radio et une presse contrôlées, sur des élections dirigées et sur la suppression de la liberté individuelle. Je crois que les États-Unis doivent pratiquer une politique d'aide aux peuples libres qui résistent actuellement aux manœuvres de certaines minorités armées, ou à la pression extérieure.

*Public Papers of the Presidents of the United States : H. Truman, National Archives, Washington.*

**Doctrine Truman (12 mars 1947)**



**Endiguement (containment)**



Aide éco et mil  
= **plan Marshall**



Aide collective (12M \$)



**Création de l'OECE**  
(organisation européenne de  
Coopération économique)



Pays de l'Europe de l'Ouest acceptent



Pays de l'Europe de l'Est,  
refusent (pression soviétique)



Pour l'URSS, le plan Marshall est une manifestation de **l'impérialisme** américain



Réponse idéologique: **doctrine Jdanov** (22 sept 1947)



Affiche du Parti communiste français contre le plan Marshall (1953).

*Rapport présenté par Andreï Jdanov, chef de la délégation du parti communiste d'Union soviétique, à la conférence des partis communistes en Pologne.*

La popularité de l'Union soviétique à l'étranger s'est considérablement accrue pendant la Seconde Guerre mondiale. Par sa lutte héroïque, pleine d'abnégation, contre l'impérialisme, l'Union soviétique a gagné l'amour et le respect des travailleurs de tous les pays. [...]

- 5 Les États-Unis sont la principale force dirigeante du camp impérialiste. L'Angleterre et la France sont unies aux États-Unis et marchent comme des satellites en ce qui concerne les questions principales, dans l'ornière de la politique impérialiste des États-Unis. Le camp impérialiste est soutenu aussi par des États possesseurs de colonies, tels que la Belgique et la Hollande, et par des pays au régime réactionnaire antidémocratique, tels que la Turquie et la Grèce, ainsi que par des pays dépendant politiquement et économiquement des États-Unis, tels que le Proche-Orient, l'Amérique du Sud, la Chine.
- 10 Les forces anti-impérialistes et antifascistes forment l'autre camp. L'URSS et les pays de la démocratie nouvelle en sont le fondement. [...]. Le camp anti-impérialiste s'appuie dans tous les pays sur le mouvement ouvrier et démocratique, sur les partis communistes frères,
- 15 sur les combattants des mouvements de libération nationale dans les pays coloniaux et dépendants, sur toutes les forces progressistes et démocratiques qui existent dans chaque pays.

*Jdanov Andreï, Rapport sur la situation internationale, 1947.*

**Vision manichéenne du monde**





### Les membres du Kominform

[Photographie prise lors des obsèques de Staline à Moscou, 14 mars 1953.]

- 1 Ulbricht (RDA) 2 Ibarurri (Espagne) 3 Rakosi (Hongrie) 4 Togliatti (Italie) 5 Duclos (France)  
6 Gottwald (Tchécoslovaquie) 7 Boulganine (URSS) 8 Molotov (URSS) 9 Malenkov (URSS)  
10 Khrouchtchev (URSS) 11 Beria (URSS) 12 Zhou En Lai (Chine)

+ 1947: création du **Kominform** (organe de liaison et d'information des PC d'Eu)

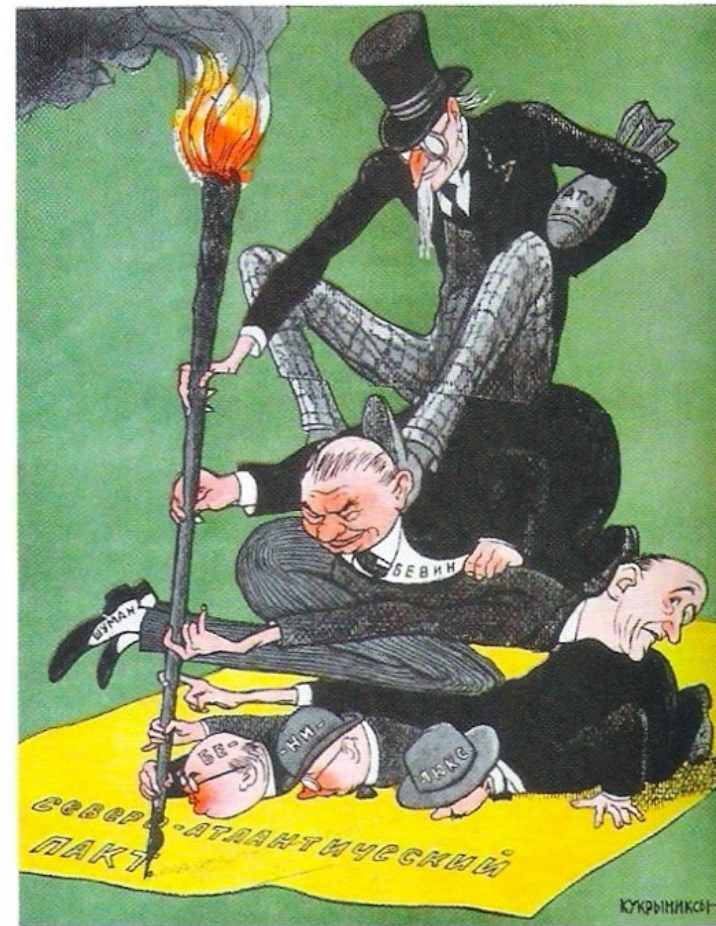


## Une dénonciation de l'emprise soviétique

«Danse caucasienne»,  
affiche de Paix et Liberté,  
v. 1951.

L'association Paix et Liberté existe dans plusieurs pays d'Europe de l'Ouest dès 1950.

Soutenue financièrement par les États-Unis, elle a pour objectif de répondre à la propagande communiste.



## Une critique de la domination américaine

«Bombe atomique»,  
«Bevin», «Schuman»,  
«Be[lgique]», «P[ays]-  
B[as]», «Lux[embourg]»,  
«Pacte Nord-Atlantique»,  
caricature montrant  
les États-Unis assis sur  
les représentants de pays  
européens dont  
le Britannique Bevin  
et le Français Schuman,  
Krokodil, 1949.

La revue satirique  
soviétique Krokodil  
tire à 4 millions  
d'exemplaires.

## Opposition de 2 modèles

Chacun se présente comme le camp de  
la paix, face à un adversaire agressif





Une géopolitique du clivage



Coupure de l'Europe et du monde en **2 blocs antagonistes**

Mais **aucun conflit direct** entre les 2

**Guerre froide**

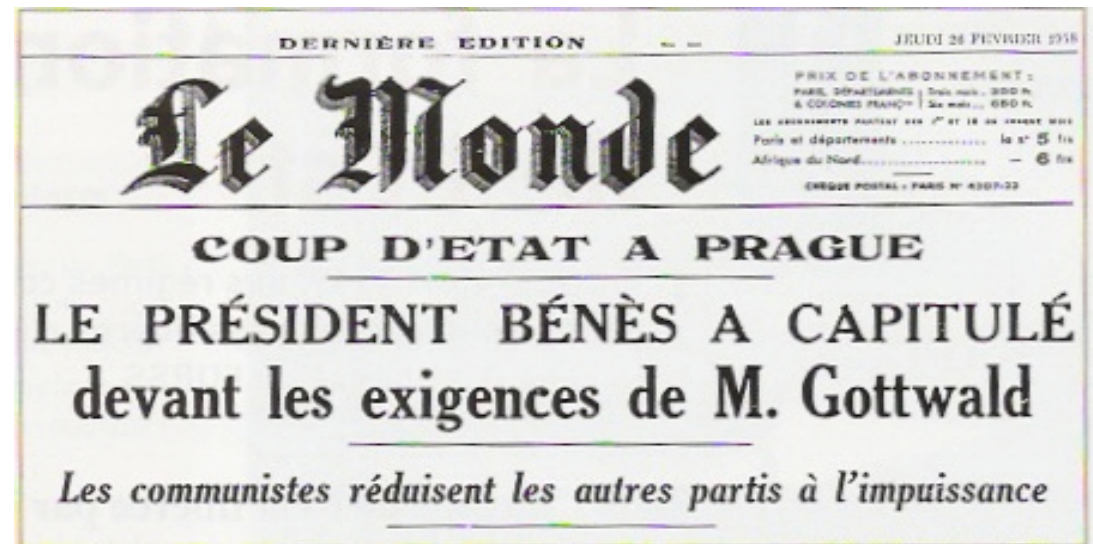
« *La guerre improbable, la paix impossible* » (R.Aron)

Dans les zones libérées par l'Armée rouge (prestige)  
 Les communistes prennent position dans les gvts de coalition  
 Et y exercent une forte pression  
 Ex avec le « **coup de Prague** »,  
 1<sup>er</sup> temps fort de la guerre froide

PPO



**Le prestige des partis communistes à la Libération**



Une du Monde le 26 février 1948



Une de l'Humanité le 26 février 1948



## 25 février 1948: le « coup de Prague »

### CHRONOLOGIE

**17 février 1948** Les ministres non communistes exigent la suppression du décret du ministre de l'Intérieur communiste qui nomme 8 commissaires de police communistes à Prague.

**19 février** Les 11 ministres non communistes du gouvernement démissionnent pour provoquer de nouvelles élections.

**21 février** Le parti communiste organise de grandes manifestations.

**23 février** Le ministre de l'Intérieur communiste fait monter à Prague les forces de police des provinces.

**25 février** Le président de la République tchèque, Edvard Benes, accepte de nommer un gouvernement communiste.

**30 mai** Les élections sur liste unique donnent 90 % de suffrages aux communistes.

**7 juin** Le président Benes démissionne et le parlement nomme le communiste Gottwald pour lui succéder.



### 3 Gottwald<sup>1</sup> annonce la mise en place d'un gouvernement communiste (25 février 1948)

« Gottwald s'approche du micro. Un grand silence tombe sur la place<sup>2</sup>. Je viens à l'instant du château, dit Gottwald d'un ton ferme [...]. Je puis vous dire que M. le président de la République<sup>3</sup> vient d'accepter toutes mes propositions, telles que je les lui avais soumises ». La place est secouée par une explosion de hurrahs. « C'est la victoire. La victoire du peuple », proclame Gottwald.

Pas un mot du parti communiste dans ce discours. Pourtant le gagnant, c'est le parti communiste [...]. Le Parti a remporté la victoire sans coup férir, au moyen de la mobilisation parfaitement orchestrée de ses militants et des organisations syndicales dont il a le contrôle ; il l'a emporté en s'assurant la neutralité bienveillante de l'armée, la coopération de la majorité des forces de police [...].

Cédant à la pression de la rue, paralysé par la peur du désordre, d'une guerre civile voire d'une intervention soviétique, abandonné par les chefs de l'armée [...], le président Benes a accepté la démission des ministres non communistes, ses amis politiques. Il a signé la liste du nouveau gouvernement que lui a proposée Gottwald : formellement, c'est un gouvernement de coalition mais qui, hormis les communistes, ne comprend que des personnalités faibles, prêtes à accepter l'hégémonie du parti communiste. La Tchécoslovaquie a basculé dans le camp soviétique. Le PC détient le pouvoir, tout le pouvoir. »

François Fétjò, *Le Coup de Prague*, © Le Seuil, 1976.

1. Président du Parti communiste tchécoslovaque de 1945 à 1953.
2. Place Venceslas, au centre de la capitale.
3. Edvard Benes, président de la République tchécoslovaque de 1935 à 1938 et de 1939 à 1948.

### 5 La réaction des gouvernements occidentaux

« Les gouvernements des États-Unis, de France, et de Grande-Bretagne ont suivi avec attention le cours récent des événements en Tchécoslovaquie qui ont mis en danger l'existence même des principes de liberté auxquels toutes les nations démocratiques sont attachées.

Ils déclarent que, sous prétexte d'une crise artificielle et délibérément provoquée, certaines méthodes déjà expérimentées ailleurs ont été employées en vue de suspendre les institutions parlementaires libres et d'établir la dictature d'un parti unique, déguisée en gouvernement d'union nationale.

Ils ne peuvent que condamner une évolution dont les conséquences seront certainement désastreuses pour le peuple tchécoslovaque qui a démontré durant les épreuves de la Seconde Guerre mondiale, son dévouement envers la cause de la liberté. »

Déclaration publiée dans *The Times* de Londres, 27 février 1948.



### 2 La prise de pouvoir des communistes en Europe de l'Est

À partir des documents, complétez l'organigramme

**Démocratie populaire :** nom qu'ont adopté les régimes communistes d'Europe de l'Est de 1945 à 1989, par opposition aux régimes occidentaux qualifiés de « démocraties bourgeoises ».

### Manifestation des milices ouvrières communistes à Prague le 25 février 1948

Les manifestations des milices ouvrières communistes, orchestrées par le parti communiste, poussent le président Benes à accepter un gouvernement communiste.



Les origines de la crise




Le « coup de Prague »



Les protestations occidentales



Les conséquences de la crise en Europe



```
graph TD; A[Les origines de la crise] --> B[Le « coup de Prague »]; B --> C[Les protestations occidentales]; C --> D[Les conséquences de la crise en Europe];
```

Les origines  
de la crise



Le « coup  
de Prague »



Les  
protestations  
occidentales



Les  
conséquences  
de la crise en  
Europe

Organigramme à compléter seul  
Avant de regarder le corrigé (séance suivante)